
PRAGUE – Trademark Clearinghouse
Wednesday, June 27, 2012 – 11:00 to 12:00
ICANN - Prague, Czech Republic

Karen Lentz:

Bonjour et bienvenu à tout le monde. C'est une session sur le bureau central des marques de déposées. Je dois vous donner une mise à jour sur le travail qui a été mis en place. Si vous avez suivi nos mises à jour sur ce projet vous avez vu qu'il y a deux voies de travail qui ont été mises en place pour mettre en place ce centre, un pour engager nos fournisseurs de service, et un qui est fait pour valider les marques déposées et aussi contrôler les bases de données.

Nous avons aujourd'hui avec nous certains de nos partenaires à qui nous avons demandé de travailler là-dessus, et aussi à développer les processus pour soutenir [---- inaudible - 0:01:12.0 -----]. La fonction primaire de ce centre c'est de maintenir les bases de données et pour faire la vérification sur ces bases de données. Les données soutiennent les mécanismes de protection des droits qui sont obligatoires pour les nouveaux gTLDs. Nous utilisons le mot validation aussi en ce qui concerne les révisions de la preuve d'utilisation. Et ces termes génèrent beaucoup de confusion et des questions de la part des gens. Je réfère à ce mot comme une vérification, les mots authentification et validation sont utilisés. Après vérification, nous référons à cela avec les mots 'preuve d'utilisation'.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Ensuite, les données sont rentrées dans le centre d'archivage, les opérations sont faites après que le nouveau gTLD a fait son enregistrement. J'ai dit au début que nous travaillons avec la communauté pour des conseils sur les problèmes clés que nous avons trouvés en mettant en place ce processus avec le bureau central. Je vais donc vous donner les principes que nous avons utilisés pour le processus.

La première, nous avons des inquiétudes sur l'exposition trop importante des données puisqu'il pourra être abusé. Nous avons donc adopté une limite pour minimiser l'exposition de ces données.

Un autre principe c'est d'éviter un seul point d'échec dans le processus d'enregistrement des noms de domaine, et cela pour que cet enregistrement puisse à être disponible.

Ensuite nous devons minimiser le nombre des parties qu'il faut dans les échanges [---- inaudible 0:03:44.1 ----] un rapprochement entre les parties pour qu'elles puissent maintenir des interactions d'échange.

Nous ne voulons pas qu'il y ait trop d'interruptions et cela crée plus de confusion. Nous essayons de maintenir une bonne chaîne de communication qui est déjà existante.

Et en dernier, ce que nous avons adopté doit être consistant vis-à-vis du travail qui a été développé au niveau de la communauté dans le Guide [---- inaudible 0:04:33.9 ----]. Ainsi nous essayons de maintenir une consistance.

On peut voir un peu l'agenda du projet. Nous avons commencé à l'automne dernier, nous avons essayé de développer des demandes avec la communauté et nous pouvons à la suite aller vers [---- inaudible 0:05:04.7 ----] des services. Voyez, nous en sommes maintenant à l'année fiscale 2012. Nous essayons de compléter ces demandes pour pouvoir fournir un design pour une construction d'intégration.

Et vous entendrez plus à propos de ce projet durant cette session. Et en final, l'objectif c'est que ce centre puisse commencer avec ses opérations au quatrième trimestre de cette année. L'agenda que vous avez vu, voir ce que nous avons accompli depuis Costa Rica, nous avons engagé une équipe de fournisseurs de chez Deloitte avec qui nous sommes ici aujourd'hui.

Nous avons suivi un processus, nous avons collectionné des informations à propos vis-à-vis de la communauté, dans la communauté, avec les points-clés. Nous avons donc présenté les questions des options en utilisant l'échange que nous avons eu avec la communauté. Nous avons pu faire un modèle. Nous allons continuer ce préliminaire qui a été créé en Avril. Nous continuerons aussi après cette réunion bien sûr.

Nous essayons de raffiner les requêtes techniques qui ont été faites avec les fournisseurs. Et en terme du développement du soutien pour les registres et les registraires qui vont incorporer l'utilisation du processus du bureau central nous essayons de faire un couple de choses. Nous développons des extensions IPP qui pourront être utilisés.

Et ensuite nous avons aussi mis en place une liste courrielle d'ingénierie qui donnera plus de détails.

Et comme je l'ai dit, il y a une phase de test qui va commencer en Juillet, donc le mois prochain. Et nous continuerons donc jusqu'à la fin d'Automne cette année. Je vais donner la parole à Jan Corstens qui va nous parler - son équipe va nous parler des fonctions et du processus du bureau central en détails.

Jan Corstens:

Bonjour tout le monde. Nous sommes très heureux d'être ici aujourd'hui et de faire notre présentation. Notre objectif aujourd'hui c'est de vous donner une compréhension d'où nous en sommes avec la mise en place du centre du bureau central des marques déposées pour vous expliquer comment cela va fonctionner, quels sont les éléments qui y sont inclus, et comment est-ce que nous allons échanger avec un nombre de gens pour avoir du suivi donné.

Pour recevoir des informations nous avons compris les inquiétudes des questions que nous avons reçues pendant les derniers jours. Je pense que c'est tout à fait normal, vous n'avez pas eu la chance de poser des questions mais vous devez aussi comprendre que nous avons commencé à travailler là-dessus il y a deux ou trois mois. Nous avons eu la première somme de requêtes et maintenant nous avons commencé à travailler là-dessus. Nous avons aussi besoin de digérer un peu les informations et nous sommes ici et à ce jour, nous voulons présenter l'équipe qui est là. Vous voyez un nombre de personnes à la table. Nous avons aussi beaucoup de gens dans la salle et peut-être peuvent-ils se

lever. Ainsi vous pouvez voir quelle est l'équipe qui travaille. N'hésitez pas à poser des questions par la suite.

Don Fancher:

Merci Jan. Ce que Vicky et moi pensions que nous allions faire - moi je m'appelle Don Fancher. Vicky Folens est assise a cote de moi. Nous allons essayer de vous expliquer les processus de haut niveau auxquels nous pensons, comment nous avons visualisé comment le bureau central va fonctionner. Nous espérons que vous allez pouvoir comprendre un peu plus et cela va aider la communauté à comprendre et à nous donner un peu du suivi.

Une chose que je voulais partager avec vous c'est que l'équipe qui avait été rassemblée avec Deloitte, IBM, et Chip est une équipe globale. En étant une équipe globale cela nous donne une opportunité de sorte que nous puissions traduire le bureau central d'une façon très pratique. Vous allez comprendre un petit peu comment nous allons essayer d'utiliser notre équipe. En ayant cette équipe globale, nous serons dans plusieurs juridictions. Donc nous comprendrons comment les règles et les marques déposées vont fonctionner.

Nous allons aussi avoir la facilite d'utiliser ce processus puisque nous allons pouvoir aussi opérer 24 heures sur 24, puisque notre équipe se trouve dans les endroits du monde. Notre plan c'est de recevoir l'information à travers le bureau central des marques déposées. Cela nous arrivera vis-à-vis du web et de mettre ça dans une banque de données sécurisée. Nous aurons deux équipes qui vont pouvoir réviser

toutes les données et faire les vérifications. C'est le processus que nous appelons les quatre yeux.

Nous aurons donc aussi un groupe qui aura le premier accès de premier niveau de toutes les données qui seront amenées au bureau central. Cette équipe que nous sommes en train de développer en ce moment - nous devons les former, nous devons faire un protocole pour ces équipes aussi. Il y a donc un ensemble d'efforts continuel qui est fait pour ces équipes qui sont opérationnelles.

L'équipe primaire va donc regarder les entrées des données et va comparer cela avec ce que l'on a déjà dans le bureau et les bases de données afin de vérifier que toutes les informations sont correctes.

En assumant que tout soit correct, la deuxième équipe ou le groupe de deuxième vérification aura accès aux bases de données et ils vont avoir accès aux mêmes dossiers. Et ils vont répéter ce processus et ils vont passer à travers toutes les mêmes étapes, suivre le même protocole. Et ensuite déterminer que les informations sont justes. Ainsi, nous pouvons éliminer toutes les erreurs de redondance et nous pouvons faire face à ces problèmes et vérifier les données de façon juste.

En assumant que tout cela est correct, nous vérifions que les banques de données sont justes, et ensuite nous allons de l'avant. Nous avons trouvé, suivant notre expérience - c'est un point valide à travers toute l'équipe qui est là aujourd'hui - nous avons fait cela auparavant, nous avons fait cela pour les plus petits bureaux centraux des marques déposées et nous nous sommes rendus compte que 40% ou plus des

données qui sont données ont des problèmes; il y a pas de correspondance, ou il y a des données qui ne sont pas justes. Et souvent on dit, bon, débrouillez-vous, espérons ça va aller la prochaine fois. Mais maintenant nous assurons que toutes les informations sont dans les dossiers. Je connais des exemples, par exemples, des adresses sont incorrectes; les adresses données par les marques déposées sont incorrectes. Ce n'est pas relatif à ce que nous avons déjà dans nos bases de données, ou le nom de l'entité, par exemple, quand il y a multiples entités dans toutes les compagnies dont les noms des propriétaires ne sont pas soumis de façon correcte.

Vicky Folens:

Un autre membre du panel dit qu'il y a beaucoup d'exemples qui disent que les gens peuvent faire des erreurs quand ils épellent les noms de la marque déposée. Ils n'ont pas, par exemple, le bon numéro d'enregistrement, et je sais que cela rend difficile de trouver des informations quand nous avons des fausses informations. Souvent nous donnons du temps pour que les marques déposées puissent apporter plus d'information.

Don Fancher:

Nous avons aussi des parties additionnelles du processus que nous allons construire, et nous avons du soutien pour les registres d'enregistrement. Nous savons qu'il y aura des erreurs qui feront partie du processus. Nous allons travailler avec les gens qui ont les marques déposées pour obtenir des bonnes informations.

Nous allons le faire à travers le courriel et d'autres interactions. Nous espérons que nous pourrons aussi parler au téléphone et nous voulons rendre les choses aussi faciles que possible et nous allons faire le plus possible pour compléter les informations justes de la part des marques déposées. Nous n'allons pas non plus dire que vous avez un problème.

Si nous savons qu'il y a un problème d'adresse, nous allons leur dire que les adresses ne correspondent pas. Corrigez cela, s'il vous plait, par exemple. Il y a une période de temps limite de notre cote et nous avons l'expérience que nous avons répondu aux propriétaires des marques déposées qui n'ont pas répondu a temps. Maintenant nous avons mis en place vingt jours. Les données ne sont pas éliminées de la base de données, mais si après un certain temps la personne qui a la marque déposée pourrait venir et recommencer le processus. Les informations sont déjà dans la base de données. Mais il faut que nous mettions en place aussi un processus de sorte que si la personne qui a la marque déposée recommence, que les frais doivent être réduits.

Une autre des choses dont nous voulons parler aussi c'est le soutien au registre. C'est important pour nous de travailler de façon très proche avec le registre pour que le bureau central soit accessible et disponible au registre. Nous sommes donc très focalisés là-dessus, et nous espérons accomplir cela. Nous voulons ensuite aussi que les requêtes de ICANN soient rencontrées à travers ce processus. Nous travaillons donc sur notre formation. Nous voulons intégrer ce processus de formation. Nous contemplons aussi, je pense qu'il y a déjà des discussions sur le cout initial. Le cout initial fait partie du processus, une journée entière de consultant. Il faut que le registre sache que nous voulons nous

assurer qu'il y a une très bonne communication entre le bureau central des marques déposées et le registre.

Aussi chaque utilisateur tel que les parties tierces qui ont eu accès, nous voulons aussi donner un soutien aux utilisateurs. Nous y travaillons en ce moment. Nous voulons avoir une sorte de formulaire, un exemplaire. Ce qu'on appelle aux Etats-Unis, un FAQ, quelque chose que les utilisateurs peuvent avoir à leur disposition et qui peut être en plusieurs langues pour leur donner la possibilité de comprendre ce qu'ils ont à faire. Et aussi leur donner la possibilité de poser les questions qu'ils ont.

Je pense que nous allons pouvoir faire tout cela vis-à-vis email, mais s'il s'avérait que nous devons prendre le téléphone et d'appeler nous pourrions faire cela aussi. Nous travaillons bien sûr sur d'autres styles de soutien à travers des lignes pour aider les Services Clients, et ce genre de choses. Nous allons faire du soutien en ayant une équipe globale dans différentes juridictions qui ont les outils de la langue, par exemple, en Chinois, en Arabe. Et tous les formulaires sont aussi disponibles dans toutes ces langues et nous avons aussi des professionnels qui peuvent parler à travers le monde avec les gens qui parlent des langues différentes.

Vicky Folens:

Comme Karen l'a déjà mentionné, l'objectif du centre d'échange est donc la vérification des marques déposées. Le bureau central fournira deux principaux services.

Le service sunrise, qui facilitera la période de sunrise pour les extensions TLD et comme vous pouvez le voir ici, nous avons souligné un survol du processus. Une fois qu'une preuve de l'utilisation a été vérifiée, une preuve de cela sera générée à travers le bureau central qui sera soumis au registre. Et le détenteur des marques et leurs agents pourront avoir accès au code sunrise à travers le bureau central.

Quand on dit que les données sunrise seront soumises au registre, cela ne veut pas dire que le registre va automatiquement inscrire le nom de domaine. En tant que détenteur de marque ou agent, vous devez poser votre candidature pour un nom de domaine au registraire et donner au registraire le code de sunrise.

Une fois que le registre a reçu le nom de domaine et reçu le code de sunrise, il va vérifier par rapport aux données qu'il a dans ses documents. S'il y a une correspondance avec le code sunrise, le registre va vérifier que le code sunrise a été utilisé et le bureau central va notifier aux utilisateurs que le code sunrise a été utilisé.

Si le registre ne peut pas faire de correspondance avec ce qu'il a dans l'archivage et le code de sunrise et le nom de domaine, alors le nom de domaine ne sera pas créé. Et le registre va informer le détenteur le détenteur de marque qui est le candidat du nom du domaine.

Deuxième chose, nous avons les services de revendication des marques. Dans un cas, les candidats des noms de domaine reçoivent une notification qu'une marque brevetée qui correspond à ce qu'ils veulent avoir a été enregistrée et les détenteurs des marques sont avertis

lorsqu'un nom de domaine est enregistré qui correspond au nom de domaine qui est dans le bureau central.

Ensuite lorsque le candidat du nom de domaine veut inscrire un nom de domaine au sein d'une extension TLD spécifique il va passer par le registraire et le registraire va vérifier s'il y a des noms de marque au sein du registre.

S'il n'y a pas de revendication, pas de marque qui corresponde parfaitement au nom de domaine qui est proposé, donc le nom de domaine sera alors créé. S'il existe une marque déposée qui correspond à la requête, une notification sera envoyée au candidat. Il peut reconnaître le fait qu'il y a une marque enregistrée dans le bureau central, mais il veut quand même enregistrer ce nom de domaine ou bien il peut dire qu'il ne veut pas inscrire ce nom de domaine, et le processus se termine là.

Dans le cas où le candidat du nom de domaine veut encore inscrire ce nom de domaine, alors il doit avertir le registre. Le registre juste confirme cela et crée le nom de domaine. Il va passer cette reconnaissance au bureau central. Le bureau central va notifier ce détenteur des marques qu'un nom de domaine a été inscrit au sein du bureau central - qu'un nom de domaine a été enregistré au sein de cette extension TLD, excusez-moi.

Maintenant nous savons que les candidats pour un nom de domaine, pour une raison ou une autre, aimeraient compter sur le fait qu'une marque a été inscrite dans le bureau central et lorsqu'on [---- inaudible

0:22:38.5 -----] dossier a été archivé, c'est un dossier qui est actif, qui est vérifié à travers toutes les étapes, donc on va permettre à des tiers de contester des décisions particulières, mais plus de détails sur ces disputes seront fournies par la suite.

On a effectué un survol des différents processus du bureau central. Maintenant, puisque c'est un problème complexe, il y a beaucoup de parties qui sont disposées à participer dans le bureau central, nous avons établi un plan pour développer les phases du test. Nous allons permettre les agents et les détenteurs des marques à travailler avec le bureau central pour donner leurs avis et leurs commentaires au clearinghouse et voir comment ils perçoivent le clearing house. Nous prévoyons de lancer le premier lancement du clearing house en mi-Juillet. L'objectif sera que n'importe qui qui désire devenir testeur ou bien un utilisateur du clearing house peut s'inscrire par email. Mais nous allons limiter le nombre d'utilisateurs. Nous permettrons le premier test qui pourrait durer deux semaines. On va parler aux usagers individuellement. On va prendre des rétroactions de chacun d'entre eux et alors on va voir ce qu'on peut modifier au clearing house, ce qui est nécessaire de modifier et nous allons essayer d'adapter cela au cours du second lancement en Aout.

Le second lancement en Aout est également à l'intention des services sunrise et des marques seront également lancés lors de cette phase. Et à partir de Septembre le lancement numéro 3, tout ce qui précède, le lancement avec la fonctionnalité pour les fonctions de vérification, le lancement numéro 2 et sunrise, et le lancement numéro 3, nous allons

recevoir tous les commentaires et participation aux tests et nous espérons aller en direct à partir d'Octobre.

Jan Corstens:

J'espère que cela explique, dit Monsieur le Paneliste, comment cela opère. J'espère qu'il y a beaucoup d'autres questions. Nous allons essayer de [---- inaudible 0:25:34.7 ----] qui dit qu'on ne peut pas répondre à toutes les questions, mais on va essayer de faire de notre mieux.

Par la suite, comment ce sera? Vous avez entendu qu'on va faire des tests et il y aura des groupes de tests identifiés. Pendant la réunion du groupe des parties prenantes des gTLDs, ils ont trouvé un groupe des personnes qui allaient communiquer avec nous. Nous allons faire la même chose avec les détenteurs des marques ou leurs agents. Donc, nous allons suivre le plan tel que souligné.

Il y a plusieurs documents qui sont sur le point d'être finalisés, et ils seront publiés ouverts à des commentaires publics. Donc, cela va venir sur le site web de ICANN. Karen vous a déjà parlé au sujet de la mise en œuvre d'une liste d'abonnés de la mise en œuvre technique qui a déjà été mise sur pied. Nous savons que nous pouvons créer quelque chose mais l'utilisateur doit savoir comment l'utiliser. Et nous aurons des sessions là-dessus. Nous prévoyons de le faire à la fin de Septembre et au début d'Octobre et l'idée est bien sûr que nous allons créer un certain nombre de web émissions avec des sessions. Nous allons organiser une exposition itinérante. Les plans ne sont pas finalisés mais c'est l'idée.

Nous allons investir beaucoup d'efforts pour contacter la communauté et l'informer et diffuser des communications.

Finalement, nous avons également vu qu'il y avait beaucoup de questions autour de l'établissement des prix. Vous savez qu'il y avait des indications des niveaux de prix déjà mentionnés ou communiqués quelques mois au paravent. Vous devez comprendre que lorsque nous l'avons fait, c'était également pour nous, ce n'était pas encore clair ce qui devait être mis en œuvre. Le coût de ceci dépend de plusieurs facteurs. Le type de support qu'il faut mettre en œuvre, le support qui est 24 heures sur 24, 7 sur 7, combien de langues faut-il assurer, dans combien de langues les documents doivent-ils être diffusés? Pour le moment ce n'est pas sûr et ça a une influence sur les frais généraux.

Donc, ce qui a été communiqué, selon moi, ce sont les prix maxima et nous allons travailler au cours des mois prochains à déterminer ces prix et s'assurer dans la mesure du possible, qu'ils soient conformes aux attentes. Mais vous en entendrez d'avantage au cours des prochaines semaines. Nous ne pouvons pas vraiment ajouter beaucoup là-dessus. Voilà. Je pense que cela clôt notre présentation.

Karen Lentz:

Merci Jan. Il reste 30 minutes pour les questions et des commentaires, dit Mademoiselle, Membre du Panel. Veuillez décrire votre identité avant de prendre le micro s'il vous plaît.

Jeffrey Neuman:

Bonjour. Je suis Jeff Neuman de Neustar et j'aimerais vous remercier pour être tous venus ici. C'est un groupe si grand. Merci d'être venu et de prendre le temps de venir vous joindre à nous.

Je voulais poser quelques questions et pas toutes doivent être répondues maintenant. Mais, je suis heureux d'entendre qu'il y aura une coordination entre les groupes, une chose que je demandais à ICANN depuis quatre mois déjà. C'est un sommet technique un peu différent que vos consultations. Donc, je suis heureux que vous fassiez de la consultation.

Mais je voulais plutôt avoir un dialogue entre les registres, registraires, et les ISPs afin de peaufiner le processus plutôt qu'une journée de consultations ou vous avez le modèle final et vous allez former les gens. Je crois donc que c'est un peu différent de ce que j'avais imaginé. J'espérais avoir ma voix au chapitre puisque nous devons intégrer tous nos systèmes et nos procédures.

En affichant les diagrammes à l'écran ça montre qu'il y a encore du travail qui doit être fait par les registres et registraires. Il y a beaucoup de travail pour vous, mais énormément du travail pour nous et les changements dans la façon dont nous, les registres et les registraires nous travaillons. Donc, ça prend du temps. Donc, pour venir à mon prochain argument, ce sont des cycles de développement pour les registres et les registraires, ça dure des mois; ce ne sont pas des semaines et des jours. Mais là, vous avez dans votre horaire une période de test qui commence en Aout, c'est dans quelques semaines. Et c'est

un problème pour nous. Pour tester, nous devons élaborer des choses de notre cote.

Donc, ne sachant pas ce que les registres et les registraires doivent mettre en œuvre c'est un gros problème pour nous. Donc, nous aimerions peut-être revoir cette feuille de route pour que nous puissions au moins avoir une influence pour les ISP.

Don Fancher:

Jeff, vous voulez répondre à cela rapidement, dit Monsieur du Panel?

Jeffrey Neuman:

Jeff Neuman à nouveau. J'ai une chose encore. Le développement des extensions VPP, on a soulevé ça à la réunion de l'atelier du GNSO. Pour moi c'est incroyable que l'extension EPP ne sont pas écrit par les registres et les registres qui les mettent en œuvre, mais par des consultants embauchés par ICANN. Selon moi, c'est une perte d'argent parce qu'il y a beaucoup des experts déjà ici dans cette pièce et je ne dis pas seulement Neustar mais tous les registres et les registraires, nous travaillons avec l'IPP tous les jours. Donc, s'il vous plait, avant de soumettre les choses, consultez-nous parce que même si vous soumettez à travers le processus IETF, ça prend des mois et ce processus ne sera pas achevé avant des années. Et ce processus ne va pas être achevé avant que vous lanciez - pour nous, on n'a presque pas de chance de commenter.

Et au sujet des frais, je ne vais pas commenter sur les montants. J'ai déjà expliqué que c'est un problème pour les registres. Je ne vois pas pourquoi je dois payer \$7,000 a \$10,000 pour quelque chose aussi peu alors que - oui, d'accord Sunrise, mais seulement Neustar peut l'y inscrire et vous n'allez pas faire beaucoup avec nous là-dessus.

Donc, est-ce qu'on pouvait avoir plutôt un model transactionnel? Je ne comprends pas le modèle même. Est-ce que votre contrat avec ICANN, est-ce que ce modèle est inchangeable ou bien il y a flexibilité pour aller à un modèle de prix complètement différent?

Jan Corstens:

Commençons. La première question, je pense, portait sur le sommet technique. Vous avez soulevé l'idée hier, et nous sommes ouverts à cela. Ce sera mis en œuvre. Je pense que nous sommes d'accord là-dessus. Je crois que ce sera différent des journées de consultations qu'on avait mentionnés. Les journées de consultations, lorsque nous commençons à travailler avec les nouveaux gTLDs, vous disiez tout à fait vrai, que certains auront besoin du clearing house, et d'autres n'en auront pas besoin autant. Et cela il y aura des nouveaux gTLDs qui auront besoin de beaucoup de soutien. Donc, pour pouvoir payer pour cela, il y a un prix qui est fixe, qui est différent de ce qu'il y avait avant. On n'avait pas dit que c'était la même chose.

Nous allons communiquer avec les groupes des registres. On n'a pas travaillé les détails, mais je peux vous assurer que nous allons le faire. Donc, dès que vous avez votre propre groupe qui soit bien identifié, dis-nous et nous allons commencer.

Don Fancher: Et on a parlé de cela hier, c'est d'avoir que les registres mettent un petit groupe de travail que vous gouvernez au sein du clearing house et nous allons travailler ensemble pour l'accomplir.

Jan Corstens: D'un autre cote, bien sûr, il y a les exigences, nous allons les prendre en compte et j'imagine que cela je sais qu'il y a eu beaucoup de travail fait pour ces exigences et beaucoup de gens qui sont dans ces groupes spécifiques ont pu fournir des commentaires. Donc, j'imagine qu'il y a beaucoup en jeu. Mais on va voir.

Quant à l'extension IPP, je ne sais pas si ICANN voudrait prendre la parole.

Francisco Arias: C'est Francisco Arias. L'idée c'est pas pour nous de vous dire comment l'extension IPP sera, mais c'est de mettre des mentions préliminaires pour que les registres et les registraires - et j'aimerais mettre l'accent sur les nouveaux registres parce que c'est aux nouveaux registres de mettre en œuvre pour qu'ils commentent et fournissent des informations. On ne veut pas commencer avec une feuille blanche. Et nous allons présenter cette proposition pour les discussions. Nous connaissons les processus ITF. Nous savons qu'ils durent longtemps.

Donc, l'idée c'est pour utiliser les listes qui existent déjà et il y a d'autres experts sur les protocoles. Donc, j'espère que je ne rate rien. Pourquoi

est-ce que nous embauchons quelqu'un pour le faire? Nous voulons certainement, nous aimerions avoir la participation de la communauté, mais nous voulons également avoir quelqu'un dont le travail est de faire bouger les choses.

C'est pourquoi nous avons embauché quelqu'un pour nous aider avec l'établissement des spécifications. Mais si c'est quelque chose que nous devrions faire ensemble.

Jan Corstens:

On ne peut pas ajouter beaucoup de choses aujourd'hui. La seule chose que je peux mentionner dit cet autre paneliste, c'est que nous n'allons pas facturer pour ne rien faire. On imagine que si on demande a quelqu'un de payer pour quelque chose, donc c'est qu'il faut qu'il fasse quelque chose. Et bien sûr, il y a peut-être des TLD qui ne vont pas faire un gros sunrise. On comprend. Mais il y a encore une exigence pour les services de revendication des marques, mais qui est dirigé aux détenteurs des marques. On veut avoir une garantie que vous n'inscrivez pas une de leurs marques pendant la période de traitement des demandes.

Donc, nous imaginons que nous devons encore faire quelque chose et nous allons facturer quelque chose \$7 a \$10,000. Donc, on va voir cela.

Jeffrey Neuman:

Dans tous nos contrats, ils sont visibles et consultables et ils sont commentés par tous. Les autres ne sont pas disponibles. Et c'est quelque chose à part.

Mais la question est la suivante: est-ce que le modèle consolide, est-ce que c'est le régime fixe où on ne peut pas aller à un modèle variable? Je ne sais maintenant.

Jan Corstens: Nous devons analyser les choses en détails.

Michele Jourdan: Michele Jourdan, parlant de la part d'une personne à distance. Est-ce que la dépense est-elle pour un cout de recouvrance ou est-ce que les frais ne devraient pas être charge quand des nouveaux TLDs sont ajoutés, que ce soit un registre différent ou pas?

Jan Corstens: Une question très longue. La même réponse. Nous allons regarder ce que les coûts vont être. Ce que nous avons communiqué ce sont les maximums. Il y a de tas de choses qui sont clarifiées par nous en ce moment, dit le membre du panel de Deloitte. Nous vous donnerons plus de détails très bientôt.

Don Fancher: La première partie de la question, s'il vous plait, nous dit le membre du panel.

Michele Jourdan: La question: est-ce que c'est un cout pour la recouvrance? Je ne sais pas quelle est la différence entre coût de recouvrance et coût de plan de business.

Don Fancher: Nous fournissons un service et les frais vont vers les prix de ces services. Nous avons des dépenses qui doivent être couvertes. Les gens qui doivent faire ce travail doivent être payés. Donc, une approche de modèle de commerce va donner des frais. Est-ce que c'est raisonnable comme réponse?

Jan Corstens: Oui.

Karen Lentz: Est-ce qu'il y a d'autres choses à ce sujet? Je vois que nous avons d'autres micros dans le fond de la salle, donc nous allons y aller.

Alex: La personne dans la salle dit j'ai une question. La source principale d'information c'est la banque de données des gouvernements. Alors, est-ce qu'on doit construire vers cette banque de données pour être sur que toutes les informations sont correctes? Il n'y a pas d'identification de faits. Est-ce qu'il y a d'autres processus et des frais associés à ces processus? Donc à la base pour les clients, ce sera une solution moins couteuse s'ils le font eux-mêmes. Pour prouver qu'ils ont aussi le droit. Donc, pourquoi est-ce qu'on va utiliser et choisir votre modèle ou les demandeurs ont déjà accès à des bases de données?

Jan Corstens: Vous avez une question sur la raison du traitement du centre du bureau central?

Alex: On sait qu'il y a un endroit pour faire une demande. Mais pourquoi il n'y a pas un pont entre le bureau central et marques déposées et les autres entités qui ont des données? Pourquoi est-ce que on ne traite pas les données par exemple sur le [----- inaudible 0:41:37.4 -----] pour ceux-là qui font l'application pour enregistrer leurs marques déposées? Et cela qu'on puisse savoir s'ils sont qui ils réclament être?

Don Fancher: Donc, de la part du paneliste. En fait, en essence, toutes les banques de données ne sont pas en ligne. La majorité d'entre elles sont en ligne, mais il y a des pays et des juridictions où ce système n'existe pas dans ces situations. Il devrait y avoir une révision physique pour que tout cela soit vérifié par une personne.

Pour la majorité les données sont en ligne. Donc, pour construire un pont nous devrions avoir un accès entre notre système et le USPTO et toutes ces autres entités, les agences gouvernementales. Cela ne se passe pas comme cela, je ne pense pas. Ce qu'on essaie de faire c'est de mettre un processus ou on pourrait utiliser ces banques de données. Ca nous donnerait une facilité pour faire la vérification. Mais si je comprends bien votre commentaire, construire un pont et télécharger

les banques de données. Je ne pense pas que la plupart des gouvernements et juridictions vont nous laisser le faire.

Alex: La personne au micro dit, "Oui, ils vont le faire puisqu'ils doivent protéger leurs marques déposées. Je pense qu'ils vont le faire. Et en fait, ça aura un effet sur le cout et le cout c'est le problème majeur.

Jan Corstens: La personne du panel va dire, on va aussi accepter des marques qui ne sont pas réenregistrées le coût que l'on propose c'est un coût moyen. Donc vous pourriez choisir de faire un modèle de prix différent entre les données qui sont dans la base des données et les données qui ne sont pas dans ces bases de données. Mais il y a toujours des conséquences avec tous les choix que vous allez faire et tous les choix des prix pourraient avoir une forme de discrimination différente. Dans ce cas, nous avons choisi un prix moyen, le prix que nous pensons est le plus juste. Et bien sûr il y a un cout associe avec les tâches administratives. Ce qu'on a vu c'est que, ou est-ce qu'on doit travailler plus ou moins? Est-ce qu'il y aura des choses qui vont devenir normales pour les choses qui ne sont pas dans les normes, ce sont des problèmes qui viennent des pays émergents. Nous allons bien sur pouvoir charger plus cher pour des données qui viennent d'Afrique ou d'Asie. Donc, on est obligé de choisir un prix qui serait global et moyen, et qui soit juste. On a fait donc une moyenne.

Alex: La personne au micro dit merci.

Voix d'homme:

Au micro. Je suis un conseiller technique qui est rattaché au IPP. Ma question va vers les modèles qui sont utilisés pour les clients des marques déposées. Quand j'ai vu que vous créez des noms de domaine, on doit dire qu'on a lu toutes les informations quand on a essayé d'enregistrer le domaine. Ça s'applique durant la création du nom de domaine. Mais je n'ai rien vu en ce qu'il s'agit de la mise à jour de toutes les données. Par exemple, si les noms de domaine changent, je pense qu'il y aura des requêtes qui seront les mêmes pour les demandeurs, pour les candidats et pour les marques déposées.

Karen Lentz:

Karen Lentz de ICANN. Les requêtes que nous avons et avec lesquelles nous travaillons quand il s'agit du modèle pour les marques déposées, c'est pour l'enregistrement des marques déposées. A part ça, il n'y a rien qui adresse les transactions futures.

Voix d'homme:

La deuxième question. Y-a-t-il des requêtes qui protègent les marques déposées pour d'autres gens d'obtenir des renseignements sur les, est-ce qu'il y a des choses qui sont mises en place pour protéger ces marques déposées? Ce n'est pas contradictoire de savoir que d'un côté vous allez protéger les marques déposées et d'un autre côté vous allez avoir un mécanisme pour le bureau central d'échange?

Karen Lentz:

Si j'ai bien compris la question, Karen dit, c'est en rapport avec la protection qui est mise en place pour les données du bureau central et le but du service de fournir des avertissements a des registrants potentiels par rapport aux données que nous avons dans notre base de données. Et la question c'est pourquoi est-ce qu'il y a une sorte de service de recherche ou les gens puissent trouver des informations avant d'enregistrer leurs noms.

Donc, encore une fois, nous essayons de construire un service qui correspond avec les banques de la communauté. Les inquiétudes, je pense, autour des capacités de recherche comme cela ont a avoir avec ce que les gens vont faire de ces informations de façon que les données soient disponibles pour tout le monde et qu'elles puissent être utilisées a d'autres fins que celles qu'on s'attend.

Philip Sheppard:

Mr. Sheppard, je soutiens le concept du bureau central des marques déposées. En tant que fournisseur de business, vous devez avoir du pragmatisme, du bon sens, et une des choses, comme vous savez, que vous n'avez pas fait, est des registres qui n'ont pas aucune intention d'enregistrer rien du tout sauf alors noms internes, et en termes des transactions et des prix, on en a parlé. Mais plus généralement, est-ce que vous pensez un modèle un peu plus pragmatique et vous avez l'opportunité d'y adresser au lieu de poursuivre quelque chose de façon aveugle qui n'a aucun effet et qui n'est pas nécessaire?

Jan Corstens:

Le membre de Deloitte dit, je pense que la question est un peu la même que Jeff disait tout à l'heure. Encore une fois, tout ce que nous disons n'est pas final. Je pense qu'il y a des marques de TLD qui vont utiliser beaucoup de parties externes pour leur permettre - ils vont laisser des parties externes enregistrer des noms de domaine et ce ne sera pas toujours la même. Ce ne sera pas forcément la même chose. Mais les TLDs seront les mêmes. C'est aussi une des questions principales sur laquelle nous avons travaillé avec ICANN. Est-ce qu'il y a des possibilités de différencier les choses?

Nous n'avons pas encore des réponses. C'est pour cela que nous travaillons, et nous sommes là pour obtenir des questions bien sûr. Si nous avons besoin de mettre en place une connexion il y aura des activités dont nous pourrions certainement facturer quelque chose. Je pense qu'il y aura un forum là-dessus. Peut-être une version de soutien moins importante et une plus importante. Donc, nous espérons avoir plus d'échanges pour obtenir une solution qui sera logique.

Philip Sheppard:

La personne au micro dit, est-ce que vous ne pouvez pas déterminer ce que les nouveaux gTLDs vont faire? Il ferait une éternité s'ils pensent essayer vendre à l'extérieur de l'entité du business? Ce serait quelque chose qu'ils doivent déclarer. Ils ne sont pas obligés de faire quelque chose d'autre de différent.

Don Fancher:

Un membre de Deloitte dit c'est quelque chose que nous avons discuté dans les déclarations avant avec l'utilisation qu'ils ont en tête. Du côté

business, ils doivent revenir et apporter plus d'informations ou recommencer. Mais c'est finalement une option à considérer.

Jan Corstens: Et l'autre membre dit, c'est qu'on n'a pas eu assez de temps pour en discuter.

Karen Lentz: Nous sommes à la fin de notre session. Du moins nous arrivons à la fin. Est-ce que vous pouvez être bref, quand il s'agit de vos questions et on va passer aux questions qui nous restent assez rapidement. Les gens qui sont déjà au micro peuvent parler, mais après cela, soyez brefs, et les gens du panel, essayez de donner des réponses très courtes. Michele.

Michele Jourdan: Michele. Je lis les questions des participants à distance. Mark Trachtenberg. Je suis désolée si je n'ai pas bien dit le nom de famille. Comment est-ce que les utilisateurs qui participent au testing de sunrise, alors qu'il n'y a pas de délégué de TLD pour le service sunrise?

Vicky Folens: Alors, pour le testing, l'échantillon des marques déposées et les agents pourront tester, ils pourront créer un compte, soumettre les informations, pour voir comment le processus marche. Et il y aura donc un code qui sera génère qui sera fort, qui pourra être utilisé. Ils auront la possibilité de jouer avec le système pour voir. Et c'est une réponse de la personne du panel de la compagnie Deloitte.

Caroline Perriard: Je m'appelle Caroline. Je suis avec Nestlé. Comment est-ce que l'utilisation de clearing house avec les services sunrise, si je suis d'accord pour payer pour que mon nom, ma marque déposée, si je n'utilise pas le système, quelle est la discussion que vous avez avec les registres a qui on ne facturera pas autant? Est-ce qu'ils vont vraiment utiliser les données offertes par les bureaux?

Karen Lentz: Pour clarifier votre question, Karen dit, la question est le prix qu'un registre va facturer.

Caroline Perriard: Comment est-ce qu'on va mettre en place ces paiements parce qu'il y a une application lorsque vous avez un système en place, disons global? Les registres aussi doivent suivre les règles du jeu. Les registres ne seront pas factures le même prix.

Vicky Folens: Karen dit, comment les prix seront établis. Pour les services qui sont offerts, il y a les provisions qui sont faites dans le contrat d'enregistrement. Les candidatures qui ont à voir avec les avertissements, les changements des prix qui s'appliquent.

Caroline Perriard: Ce n'est pas que ICANN puissent pour réduire ses prix. Si le propriétaire de la marque était d'accord pour utiliser le bureau de clearing house, ce

serait cher, et on s'attend à ce que ICANN puisse un peu pour que les services soient moins cher pour les gens qui ont les marques déposées.

Alexander Mayrhofer:

Je m'appelle Alexander Mayrhofer. Je suis de nic.at. Nous allons opérer beaucoup de TLDs. J'ai entendu que le testing avec les données et les interfaces pour les marques déposées. Je voudrais qu'il y ait un test qui soit fourni pour les registres aussi.

Ma deuxième question, c'est comme Jeff a dit tout à l'heure, les registres ont des cycles de développement très longs pour assurer sa qualité, etc. Donc, pour les registraires, ils ont donc des cycles encore plus longs parce qu'ils dépendent des registres. J'apprécierai si cette personne qui est en charge des extensions de temps spécifiées dans les préliminaires que leur travail soit fait pour le lancement des services en Aout, que ce soit fait afin de porter sur toute la chaine et que les opérateurs puissent participer dans ce processus.

Ma question pour Francisco est-ce qu'il y a une période de temps pour le lancement des préliminaires?

Francisco Arias:

Oui, nous allons lancer cela dans les jours à venir.

Elaine Pruis:

Bonjour. Je suis Elaine pour Minds & Machines. Nous sommes candidats pour 92 domaines, plusieurs pour nous et plusieurs pour d'autres clients. J'ai deux points à faire. Vous n'avez pas besoin de répondre

maintenant. Mais j'aimerais que ce point soit adressé dans le futur. L'idée d'une clearing house, c'était de rendre la protection des marques déposées durant sunrise moins cher. Est-ce que vous pourriez considérer de faire les choses d'une autre façon, puisque nous n'utilisons pas forcément la même technologie dans chaque cas de toutes nos demandes.

Donc, nous apprécierons un ensemble de prix qui soient faits au départ et que le prix ne soit pas pour chaque gTLD séparément parce que la majorité des candidatures viennent de quinze différents opérateurs de registres, et ce serait bien pour la plupart des gens dans ces communautés. Si nous payons par chaque modèle, par chaque vérification de modèle, si à chaque fois que quelqu'un ferait une vérification, je voudrais avoir déjà une bonne base. Et il y a beaucoup de gens qui vont dire, si je vous mets hors business, tout ce que j'ai à faire, c'est vérifier, vérifier, vérifier. Et nous payons par chaque transaction. Donc, c'est vraiment un abus. Donc vous devriez construire dans votre modèle un espèce de modèle qui serait une base, considérez cela s'il vous plait.

Il y a deux autres points que je voudrais faire. Je n'ai pas entendu, je ne suis pas allé à l'IPC. Quel est le montant suggéré pour chaque personne qui a un trademark pourrait payer pour être mis dans la base de données et quand est-ce que ceci est mis à jour. Et aussi, au niveau local, est-ce qu'on peut vérifier localement ou est-ce qu'il faut qu'on vérifie les bases de données à chaque fois.

Werner Staub:

Je suis Monsieur Staub de CORE. Le centre d'échange, ce sera le registre ultime si les registraires sont les banques et le clearing house sera la banque centrale. Est-ce que c'est quelque chose qui aura donc une influence sur chacun d'entre eux. Donc c'est un registre en fait. Ça m'inquiète un peu parce que de la façon dont les contrats ont été négociés au niveau des spécifications techniques. Ils n'ont pas été développés. On devrait faire ça très rapidement et les contrats qui sont associés avec les bureaux d'échange doivent être publiés clairement et c'est une inquiétude publique pour tout le monde. On ne peut pas avoir un développement aussi important qui ne puisse pas être révisé par le public.

Le mot clé qu'on a entendu trop d'exposition, trop d'information qui sera publique. Et il faut qu'on pense à la transparence. Et il faut qu'on soit très alarmé parce que le concept d'un registre qui a un effet sur toutes les activités du système de domaine devrait être essentiellement un secret. Le secret devrait être une exception. On devrait faire très attention des applications des choses qui sont secrètes puisqu'on dit c'est secret, il y a des gens qui auront accès à ces données. Il y a des gens qui pourront aller sur ces systèmes pour avoir des avantages. Il faut vraiment qu'on évite ces abus.

Karen Lentz:

Merci beaucoup. Il n'y a pas d'autres commentaires. Merci pour les commentaires. Après cette session, nous serons disponibles pour recevoir vos questions et vos commentaires. Merci d'être venu.